S'unir pour l'avenir

Bernadette Perron et Élina Perron

Étudiantes à l'Université du Québec à Montréal

Journée internationale de la fille, dénonciation de la culture du viol; le mois d'octobre est lourd de sens pour nous, les filles. Depuis toujours, les filles sont particulièrement touchées par d'innombrables injustices sociales partout autour du globe. Si l'égalité des sexes et la non-discrimination était prônée dans notre société et dans ses établissements, les filles pourraient-elles avoir des opportunités égales à celles des garçons ? Comment pouvons-nous encourager et promouvoir l'émancipation des filles?

Nous pouvons tout d'abord affirmer et réaffirmer haut et fort que les droits des enfants sont des droits humains. Selon le principe directeur de non-discrimination décrit dans l'article 2 de la *Convention relative aux droits de l'enfant*, dont le Canada est signataire depuis 1991¹, les filles et les garçons ont le droit de grandir et de s'épanouir dans un environnement où leurs droits sont égaux. L'article 2 stipule, entre autres, que les enfants ne devraient pas être victimes de discrimination en fonction de leur genre. Ces instruments internationaux sont essentiels et un outil indispensable pour protéger les plus vulnérables dans notre société.

Nous savons déjà que l'outil de changement mondial le plus puissant pour l'épanouissement des filles est l'accès à l'éducation. Mais il y a d'autres problématiques aussi insidieuses et discriminatoires auxquelles les filles doivent faire face : la violence envers les filles et l'inégalité des sexes.

Éducation accessible à tous

Le statut socio-économique est un facteur déterminant autant pour le futur des filles que les garçons ainsi que le niveau de pauvreté, le pays de naissance, et le fait de vivre dans un centre urbain ou rural sont tous des facteurs qui déterminent l'avenir d'un enfant. Mais pour l'éducation, on envoie toujours les garçons à l'école plutôt que les filles. Quelques chiffres qui choquent : *On estime que, dans le monde, 264 millions d'enfants et d'adolescents ne sont pas scolarisés. Les récents chiffres montrent que 56 % des filles en Afrique subsaharienne n'ont jamais mis les pieds dans une salle de classe, comparativement à 41 % des garçons non*

*scolarisés. Et, en Asie du Sud et de l'Ouest, c'est un choquant 80 % des filles non scolarisées qui sont peu susceptibles de s'asseoir un jour sur les bancs d'école, comparativement à 16 % des garçons non scolarisés.*ⁱⁱ

Pourtant, c'est bien reconnu qu'en éduquant une fille, on éduque bien plus que juste la fille, mais également son entourage et sa future famille.

Violence envers les filles

Saviez-vous qu'une femme sur trois a été victime d'au moins une agression sexuelle dans sa vie ?ⁱⁱⁱ Les événements récents très médiatisés d'hommes riches et célèbres accusés d'agression sexuelle et de comportement offensif à caractère sexuel en est un exemple. Mais les médias ont donné une voix et beaucoup de courage aux victimes. Lorsque les femmes et les filles se réunissent et s'entraident, les choses bougent davantage dans la société. De plus, ce cirque médiatique peut en convaincre plus d'un que ces gestes sont non seulement inacceptables et intolérables, mais que les femmes ont le courage de dénoncer.

On pourrait, dans nos établissements scolaires, avoir un cours obligatoire d'éducation sexuelle expliquant le consentement aux jeunes. Nous devrions expliquer et promouvoir les notions de respect et d'égalité de sexes et dénoncer de façon convaincante le sexisme et le machisme.

Égalité des sexes et autonomisation

Nous sommes témoins d'un mouvement grandissant d'autonomisation des filles. Il est pertinent d'avoir une politique favorable à l'égalité des sexes dans les entreprises pour qu'elles puissent atteindre leur plein potentiel. Les filles devraient avoir les mêmes opportunités professionnelles que les garçons, le même salaire pour le même travail ... un discours qu'on entend depuis longtemps, mais qui est toujours d'actualité.

Si les droits des filles et des garçons sont égaux et les droits des enfants sont des droits humains, pourquoi les filles ont moins accès à l'école que les garçons ? Pourquoi les filles se font tuer pour avoir offensé l'honneur de l'homme ? Pourquoi l'habillement d'une fille signifie qu'elle incite au viol ? Les garçons ne vivent pas ce genre de discrimination et n'ont certainement pas les mêmes contraintes et exigences dans la société.

Encourager et promouvoir l'autonomisation et la non-discrimination envers les filles voudrait dire que nous reconnaissons que les droits des enfants et des filles sont des droits

humains. Il en résulterait : plus de femmes premières ministres, plus de femmes présidentes de grandes compagnies, plus de femmes scientifiques et pourquoi pas une femme pape ! Unissons-nous pour construire un meilleur avenir pour nos filles, sans discrimination, pour un meilleur avenir pour tous.

Notes

ⁱ Consulté le 29 octobre 2017, <http://canada.pch.gc.ca/fra/1448633334019>

ⁱⁱ Consulté le 29 octobre, 2017 <http://60millionsdefilles.org/a-propos/pourquoi-les-filles/>

ⁱⁱⁱ Statistique et citation <http://www.cpivas.com/statistique-de-la-violence-sexuelle.html>, 27 octobre 2017.